

Speech

Speaker	Laura d'Arrigo, Présidente du Conseil d'administration de l'EMCDDA
Title of speech	Lancement du Rapport européen sur les drogues 2016
Occasion	Conférence de presse : Rapport européen sur les drogues 2016
Date	31.05.2016

Monsieur le Commissaire,

Monsieur le Directeur,

Chers collègues,

C'est pour moi un grand honneur et un plaisir de participer en tant que présidente du Conseil d'administration au lancement du *Rapport européen sur les drogues 2016* de l'Observatoire européen des drogues et des toxicomanies.

Je souhaite tout d'abord saluer la présence de Monsieur Avramopoulos, Commissaire chargé de la migration, des affaires intérieures et de la citoyenneté. Sa présence parmi nous témoigne de l'engagement de la Commission européenne aux côtés des Etats membres dans la lutte contre les drogues.

Je salue également Son Excellence Monsieur l'Ambassadeur Didier Lenoir, Chef de la Délégation de l'Union européenne auprès des organisations internationales à Vienne, Monsieur João Tàtá dos Anjos, Chef de la Représentation de l'Union européenne à Lisbonne ainsi que Monsieur Pedro Valente da Silva, le Chef du Bureau d'Information du Parlement européen à Lisbonne qui nous font l'honneur d'être parmi nous. Nous avons ainsi autour de nous aujourd'hui les institutions européennes.

Je souhaite exprimer, au nom du Conseil d'administration, tous mes remerciements aux experts des points focaux nationaux qui chaque année nous aident à comprendre davantage la situation des drogues dans nos pays respectifs. C'est grâce à leur travail que nous pouvons connaître l'évolution de la situation, tant en matière de consommations que de trafics. Plusieurs de ces partenaires nationaux organisent également des événements cette semaine dans leurs pays, complétant ainsi le lancement du rapport à Lisbonne.

Je souhaite également remercier les autres agences européennes, telles qu'Europol, le Centre européen pour la prévention et le contrôle des maladies et l'Agence européenne des médicaments. Sans leur investissement, ce Rapport n'aurait pas été aussi complet.

Je félicite surtout le Directeur de l'Observatoire, M. Goosdeel (pour lui et pour moi il s'agit du premier lancement du Rapport européen des drogues) et son excellente équipe pour la qualité de ce rapport, qui répond à une volonté forte de l'Union européenne d'agir de concert dans le domaine de la lutte contre la drogue. Ce Rapport est devenu au fil des ans un rendez-vous unique et incontournable pour l'analyse de la situation européenne en la matière.

Différentes disciplines et perspectives sont réunies dans ce Rapport : l'impact sur la société, la santé publique et la sécurité. Cette approche multidisciplinaire constitue une des forces de l'agence et il a encore été renforcé lors de l'adoption par le Conseil d'administration en décembre dernier du programme de travail de l'agence pour les trois ans à venir. C'est cette approche qui représente le cœur de métier de l'Observatoire.

Le rapport souligne surtout l'importance du recueil et de l'analyse de données scientifiques et actualisées sur les problèmes liés aux drogues en Europe pour le débat politique sur cette question.

Il y a quelques semaines la communauté internationale s'est réunie à New York lors d'une Session extraordinaire de l'Assemblée générale des Nations Unies consacrée au problème mondiale des drogues. Elle a adopté une déclaration qui met clairement l'accent sur la nécessité de fonder les politiques en la matière sur des données factuelles et étayées scientifiquement. Et si l'UE a pu à cette importante occasion parler d'une seule voix et faire valoir son approche globale et équilibrée, c'est aussi parce qu'elle arrive à dialoguer de manière apaisée et constructive en son sein. Ce dialogue est possible notamment au travail de l'OEDT qui nous permet de partager les constats, de tirer les leçons et d'apprendre les uns des autres. Je ne peux que me réjouir que l'UE et ses partenaires puissent bénéficier de cette analyse factuelle et partagée de la situation.

Le rapport que nous vous présentons aujourd'hui inclut les données provenant des pays membres de l'Union européenne, ainsi que de deux partenaires : la Norvège et la Turquie. 30 pays ont ainsi accepté de partager leurs données afin de mieux comprendre, de mieux **nous** comprendre. Ces 30 pays ont accepté de parler un langage commun. Ce langage est le fruit d'un dialogue constant et continu entre les représentants des États Membres – les points focaux nationaux – et l'Observatoire européen des drogues et des toxicomanies.

Je suis convaincue que l'Observatoire pourra compter sur le soutien des États membres et des institutions européennes, ainsi que sur l'expertise de son personnel pour continuer à remplir son rôle comme centre d'excellence sur les drogues en Europe dans les années à venir.

Je laisse la parole maintenant au Directeur, Monsieur Alexis Goosdeel, qui vous livrera les principales conclusions de notre rapport. Je vous remercie de votre attention.